

[publi](#), [carnet](#), [almanach-geocyclab](#), [mexique](#)

Jour 280 - Rue Regina

Samedi 6 juillet 2013 - 0 kms - Post n° 281

Fanch : A la différence de la journée d'hier, celle d'aujourd'hui est bien chargée. Nous avons rendez vous avec Miguel et Gerardo, deux étudiants en langue française pour deux petites interviews. La première concerne notre utilisation du vélo et le sujet de la deuxième porte d'avantage sur notre pratique artistique et notre conception de « l'art ». Ce fut un interrogatoire somme toute sympathique qui nous a permis de rencontrer ces deux mec curieux et forts intéressants. Après une petite bière de fin de tournage à notre Q.G.

Nous chopons Guillermo et François avec qui nous partageons notre chambre pour nous rendre dans le quartier de la Roma, au vernissage de l'exposition de Yanina que nous ne connaissons pas encore mais avec qui nous avons échangé quelques messages via internet.

Je m'attendais à vernissage de galerie ou de centre d'art, nous assistons en réalité aux portes ouvertes d'un squat où plusieurs artistes présentent aujourd'hui leurs travaux. L'espace est composé de différents ateliers et on sent ici une réelle énergie créatrice ce qui me donnera presque l'envie de m'y installer quelque temps et de me nourrir de cette énergie collective. Peu de temps avant la fermeture du lieu au public, nous rencontrons en coup de vent Yanina et Mateo avec qui le courant passe tout de suite mais il est déjà l'heure de se séparer. Nous tenterons une entrevue plus poussée dans les jours à venir.

Ensuite, nous sommes invité chez Yahir un mexicain que nous avons croisé mercredi soir chez Léa pour une soirée électro. François rentre de son côté, Barth aussi (avec regret) puisque ce n'est toujours pas la grande forme et que l'orage d'avant hier n'a rien arrangé à son état plutôt fragile. Nous continuons donc la soirée avec Guillermo.

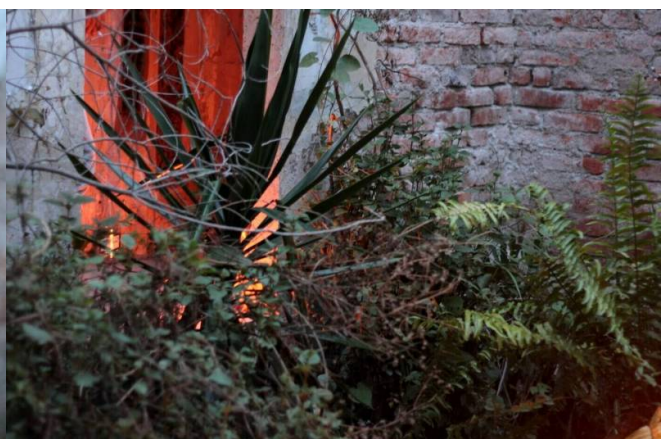
Bon, même si notre hôte est incroyablement généreux et sympathique, l'ambiance générale est du genre « hipster » (terme que j'ai découvert très récemment). Cette mode à tendance à m'incommoder fortement jusqu'à faire chuter le peu de cheveux dont je peux encore me vanter. Guillermo est aussi chauve que moi et nous ne tardons pas à quitter ce lieu pour retrouver nos lits respectifs.

Barth : Juste en face de notre hôtel se trouve un immense bâtiment historique en rénovation, entouré de hautes grilles. Chaque jour un homme se pose devant ces grilles, apparemment aveugle, et s'emploie à souffler dans un harmonica durant toute la journée, un écriteau accroché à son cou et expliquant sa requête... Un mendiant parmi des milliers d'autres, dont la torpeur n'est seulement perturbée que par la chute d'une pièce de monnaie dans le gobelet placé devant lui. Ce matin, une trentaine de musiciens arrivent à sa hauteur, s'arrêtent, et entonnent en chœur quelques chants religieux. Une bonne dizaine de minutes s'écoulent ainsi, le joueur d'harmonica se demandant sans doute ce qui lui arrive... Ensuite un des hommes du groupe s'empare d'un mégaphone et se lance dans un monologue vantant les vertus de Jésus Cristo, comme il aurait vendu une lessive miracle ou le

dernier balais serpillière automatique. Fin de la réclame, quelques tracts sont distribués aux passant et la petite troupe reprend sa route. Le retrouve sa solitude, le son de l'harmonica reprend sa place dans la rue Isabel de la Catolica, fin de la scène...

Cet après-midi, nous avons rendez-vous avec Miguel et Gerardo, deux mexicain étudiants le français, et qui cherchant un sujet pour réaliser une courte interview (en français), nous ont contacté via Facebook. Miguel nous interroge sur notre rapport au vélo, et Gerardo sur ce que nous pensons de l'art, tout simplement... Gerardo, en plus d'étudier le français, fait un doctorat de chimie pharmaceutique, tout projetant de devenir réalisateur de films !! Nous passons ainsi un bon moment à discuter, deux contacts de plus à Mexico.

En fin de journée nous filons en direction d'un genre de squat artistique où à lieu le vernissage d'une exposition collective à laquelle participe une amie de Léa. Nous ne la connaissons pas et mettrons un peu de temps à la retrouver dans le public, avec l'aide de Guillermo qui nous a accompagné. Une rencontre très rapide car le vernissage ferme ses portes, mais rendez-vous est pris la semaine suivante pour faire plus ample connaissance. La suite du programme est à base de concert et de soirée chez le copain de la co locatrice de Léa, mais je suis naze, j'ai repris froid après notre douche forcée à vélos l'avant veille... Je rentre donc dormir au chaud.





From:
<https://exsitu.xyz/> - **ExSitu**

Permanent link:
<https://exsitu.xyz/prod/chronologie/publication/geocyclab/almanach/post-281>

Last update: **02 04 2020**